La Vie dans notre Église...

Ordination épiscopale de Mgr Claude Hamelin

« Joie et Espérance » pour notre Église

... p. 5

« À leur retour, ils lui racontèrent tout ce qu'ils avaient fait. »
(Luc 9, 10)

Mot de la rédactrice

« Joie et espérance »

« Joie et espérance ». Telle est la devise de notre nouvel évêque auxiliaire, Mgr Claude Hamelin. Comme elle lui va bien! En l'évoquant, cela m'amène à la réflexion suivante.

Nous vivons une époque questionnante. Ça bouge, ça déboule, ça dérange. Ça effraie aussi, à certains égards. On a parfois le sentiment que le monde en a reperdu, comme on dit. Nul besoin ici d'énumérer les différentes « pertes », désillusions ou dégradations subies au fil des décennies, vous les connaissez comme moi. Il demeure que la morosité et le découragement atteignent de plus en plus de gens, des jeunes aussi. Tragiquement.

Jeune, jamais je n'aurais imaginé que nous en serions là. Tout semblait tellement prometteur dans les années 60. Le monde se relevait de pages très sombres de son histoire et un vent d'espoir et de liberté soufflait à plein. La modernité s'installait, améliorant de beaucoup la vie des gens. On parlait de prospérité. Qu'est cette époque devenue?

La joie et l'espérance
Sans pour autant ignorer les dures réalités d'aujourd'hui, je préfère disposer mon coeur à la joie et l'espérance.

Samedi dernier, dans L*e Devoir*, le chanteur Richard Séguin qui vient de lancer un nouvel album, exprimait lui aussi ses inquiétudes face à notre monde. Toutefois, disait-il, certaines phrases (citant le poète Gaston Miron) lui permettaient de traverser ses découragements et de retrouver l'espoir.

Ces propos m'ont réjouie. Combien de fois, en effet, avons-nous le bonheur de découvrir une phrase, un texte, un auteur-e qui nous fait du bien, nous donne de l'élan? Tous les espoirs sont à nouveau permis. Mieux. Notre monde nous semble moins sombre.

Alors, pour nous qui avons la foi, quelle source inépuisable de joie et d'espérance que la Parole de Dieu? Un véritable creuset de vie. Pas une seule journée ne passe sans une Bonne Nouvelle. Et ce n'est pas une vue de l'esprit... Elle est une force à l'oeuvre dans l'entraide, la solidarité, le dialogue, la compassion. Alors,confions-lui les peines et les désirs de notre monde.

Joie et espérance pour notre Église, pour Mgr Claude, dans son nouveau ministère aux côtés de Mgr Lionel Gendron.

Bonne lecture!

Sommaire

Mot de la rédactrice 2
Réflexion de Mgr Gendron 3
Bishop Gendron's Reflection 4
Ordination épiscopale de Mgr Claude Hamelin 5- 7
St-Rémi - Accueil de réfugiés Syriens 8
Réflexion biblique 9-10
Solidarity Sunday 11
It was a celebration, indeed 11
Trois qui étaient quatre 12
Espérance Saint-Hubert 13
Entraide chez nous 14-15
New Evangelization Summit 16
Contrer la maltraitance envers les personnes aînées 17
St John Paul II Faith Education Program 18
Vieillir, y trouver un sens 19
Recension - Emmanuel Schmitt *La nuit de feu* 20-21
Agenda de l'évêque 22
Formation Vidéo 23

« Car Dieu a tellement aimé le monde... » (Jn 3, 16)

Dans La joie de l'Évangile, le Pape François nous rappelle que « nous sommes tous disciples missionnaires » (No 119).

Disciples de Jésus, Parole faite chair!
Dans sa miséricorde infinie, le Père a envoyé son Fils unique pour sauver le monde qu'Il aime. Il nous avait créés à son image et à sa ressemblance, libres comme Lui, afin de faire de nous ses amis et de nous donner part à son bonheur éternel. Depuis l'origine pourtant, abusant de notre liberté, nous cherchons à parvenir à notre « fin hors de Dieu » (G.S. 13) choisissant l'esclavage de l'orgueil et de l'égoïsme.

Aussi le Fils unique, Parole faite chair, devient l'un de nous et même l'esclave qui nous lave les pieds. Serviteur, dans son amour pour le Père et pour nous, Jésus s'est fait obéissant et s'est donné lui-même jusqu'à mourir sur une croix. Ressuscité et exalté par le Père dans l'Esprit, le Christ est devenu pour nous qui marchons à sa suite « cause du salut éternel » (He 5, 9). Il est « notre agneau pascal » (1 Co, 5,7), source de libération et de vie pour nous qui l'accueillons et devenons ses disciples.

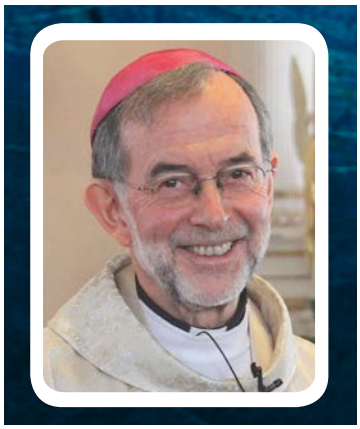
Missionnaires de Jésus, Parole qui libère et donne vie!
Une « bonne nouvelle » se doit d'être partagée! D'ailleurs, notre cœur nous y pousse, ainsi que l'Esprit. Aussi la « bonne nouvelle » de la liberté et de la vie acquises en accueillant Jésus, nous voulons la révéler à nos frères et sœurs. Nous l'annonçons par notre parole, mais c'est surtout par le témoignage d'une vie d'amour concret où, notre cœur dans celui de Jésus, nous aimons jusqu'à l'extrême le Père et notre monde.

L'Esprit a conduit Jésus, et comme « amour répandu dans nos cœurs » (Rom 5,5), Il peut et veut nous conduire à la liberté et à la vraie vie. Il nous lance auprès et au milieu de nos frères et sœurs comme missionnaires de la « bonne nouvelle » de la Parole qui libère et donne vie. Comme à Pierre, l'Esprit nous dit : « debout, descends, et pars (…) sans hésiter » (Ac 10, 20) pour annoncer au monde l'Évangile du salut.

Ensemble nous sommes disciples missionnaires dans le « nous » de l'Église, coresponsables de la « bonne nouvelle » qui « découle de 'l'amour dans sa source', autrement dit de la charité de Dieu le Père » (AG 2) pour le bonheur du monde. Que cette conviction soit lumière et dynamisme pour notre engagement dans notre Église !

+ Lionel Gendron, p.s.s.

Ainsi s'achève le commentaire de l'énoncé de mission de l'Église de Saint-Jean-Longueuil amorcé il y a déjà quelques mois : Nous, baptisés en Jésus-Christ, allons aujourd'hui, dans la joie et l'espérance de l'Esprit, accueillir et révéler au monde la Parole qui libère et donne vie.



"For God so loved the world..." (Jn 3:16)

In The Joy of the Gospel. Pope Francis reminds us that "we are all missionary disciples" (#119).

Disciples of Jesus, the Word made flesh!
In his infinite mercy, the Father sent his only Son to save the world He loves. He created us in his image and in his likeness, free as He is, to make of us His friends and to give us a share of his everlasting happiness. From the beginning however, abusing our freedom, we have sought to "attain [our] goal apart from God" (GS # 13), opting for the slavery of pride and selfishness.

So His only Son, the Word made flesh, became one of us and even a slave washing our feet. A servant, in his love for the Father and for us, Jesus rendered himself obedient and gave himself even to dying on a cross. Raised and exalted by the Father in the Spirit, Christ has become for those who are walking in his steps "the source of eternal salvation". (Heb 5:9) He is "our Paschal lamb" (1Cor 5:7), source of freedom and life for those welcoming and becoming his disciples.

Missionaries of Jesus, the freeing and life-giving Word!
This is the "Good News" that ought to be shared. In fact, our heart is urging us to do so as well as the Holy Spirit. So, having the "Good News" of freedom and life acquired by welcoming Jesus, we want to reveal it to our brothers and sisters. We are proclaiming it by our words, but especially by the witnessing of a life of concrete love with our hearts entwined in Jesus', loving to the utmost the Father and our world.

The Spirit led Jesus, and, as "God's love has been poured into our hearts" (Rom 5:5), He is able and willing to lead us to freedom and to the true life. He impels us forward to and in the midst of our brothers and sisters as missionaries dispensing the "Good News" of the freeing and life-giving Word. As with Peter, the Holy Spirit tells us, "get up, go down, and go […] without hesitation" (Act 10:20) to proclaim the Gospel of salvation to the World.

Together we are missionary disciples in the "us" of the Church, assuming co-responsibility for the "Good News" which "flows from the 'fount-like love' or charity of God the Father" (AG No. 2) for all the happiness in the world. May this conviction bring light and vitality towards our commitment to the Church!

Bishop Lionel Gendron,p.s.s.

Thus ends the commentary on the Mission Statement of the Church of Saint-Jean-Longueuil initiated several months ago: We, who are baptized in Jesus Christ, let's go today, with the joy and hope of the Spirit, to welcome and reveal to the world the Word that frees and gives life.

Ordination épiscopale de Mgr Claude Hamelin

Photos : Claire Du Mesnil et Michel Gervais

Mgr Claude Hamelin
Ordination du nouvel évêque auxiliaire de Saint-Jean-Longueuil

Journaliste
François Gloutnay
Présence Information religieuse

Nommé évêque auxiliaire au diocèse de Saint-Jean-Longueuil le 22 décembre 2015, Mgr Claude Hamelin, 64 ans, a reçu l'ordination épiscopale le vendredi soir 18 mars à la cathédrale Saint-Jean-l'Évangéliste.

La célébration était présidée par Mgr Lionel Gendron, évêque de Saint-Jean-Longueuil. Mgr Jacques Berthelet, évêque émérite de Saint-Jean-Longueuil, et Mgr Raymond Poisson, évêque de Joliette, étaient les évêques co-consécrateurs.

La cathédrale de Saint-Jean-sur-Richelieu était remplie à pleine capacité. Trente évêques, dont le nonce apostolique du Canada, Mgr Luigi Bonazzi, ont pris place dans le choeur, tandis qu'une centaine de prêtres occupaient les premiers bancs de cette église construite au XIXe siècle.

Vicaire général et modérateur de la curie diocésaine jusqu'à sa nomination par le pape François, Mgr Hamelin est apprécié par les membres de son équipe de travail et par les prêtres, ont répété Denise Robert-Godin, du Centre diocésain, et Pierre Archambault, curé de la paroisse Saint-Jean-l'Évangéliste.

Photo : François Gloutnay

« *Cet homme, cet ami, ce prêtre et cet évêque, que nous appelons amicalement Claude, est un pasteur chaleureux, un homme ouvert avec de grandes capacités d'écoute* », ont-ils déclaré lorsqu'ils ont présenté le nouvel évêque à l'assemblée.

« Il a toujours une bonne parole pour les gens qu'il rencontre. C'est un homme qui aime la vie. Nous sommes assurés que nous pourrons continuer... à jouer aux cartes avec lui, à l'inviter à notre table, à voyager avec lui. Vous sentez bien, Mgr Gendron, que nous voulons que Claude demeure cet homme de compassion, de présence et d'attention que nous connaissons», a dit le curé Archambault, s'adressant à son évêque.

Un rituel en plusieurs étapes

Dans l'Église catholique, une ordination épiscopale est une suite de plusieurs rituels. Après la lecture de la bulle papale qui officialise la nomination du nouvel évêque auxiliaire, l'évêque consécrateur lui pose quelques questions sur son engagement auquel il répond par la formule « Oui, je le veux ».

Vendredi soir, Mgr Hamelin s'est ensuite allongé, face contre le sol, durant la récitation d'une litanie où sont invoqués les saints de l'Église. L'évêque consécrateur, puis tous les évêques, ont

ensuite imposé leurs mains sur sa tête. À la fin de la liturgie d'ordination, Mgr Gendron lui a remis trois signes de sa charge épiscopale, soit l'anneau, la mitre et la crosse.

Prenant la parole à la fin d'une célébration qui a duré plus de deux heures, Mgr Claude Hamelin a indiqué qu'il souhaite « travailler à bâtir une Église missionnaire et un monde meilleur, plus juste ».

« Je veux être un pasteur, un serviteur et un témoin authentique de la joie et de l'espérance», a-t-il ajouté avant d'assurer ses amis et sa famille qu'il sera encore disponible pour «un repas au restaurant, une bonne partie de cartes, une marche de santé, un voyage et, pourquoi pas, à l'occasion, une bonne Stella Artois ».

Après avoir remercié toutes les personnes présentes, il a expliqué que Mgr Louis Dicaire, évêque auxiliaire au diocèse depuis 2004, n'a pu participer à la célébration. « Sa santé très fragile ne lui permet pas d'être présent. Je vous invite à le porter dans vos prières. »

Trois représentants d'autres églises chrétiennes ont participé à l'ordination épiscopale. Ce sont le père Tadros El-Masry, de l'Église copte orthodoxe de la Vierge Marie (Saint-Hubert), la pasteure Gwenda Wells, curé de la paroisse anglicane Saint-Barnabas (Saint-Lambert), et la nouvelle évêque du diocèse anglican de Montréal, Mgr Mary Irwin-Gibson.

Le diocèse de Saint-Jean-Longueuil a été fondé en 1933 sous le nom de Saint-Jean-de-Québec. C'est en 1982 qu'il prend le nom de Saint-Jean-Longueuil. Selon l'annuaire diocésain, les municipalités qui font partie du diocèse de Saint-Jean-Longueuil comptent, en 2014, 762 000 habitants, dont 625 000 catholiques. Lors de sa fondation, le diocèse comptait moins de 75 000 habitants.

♦♦♦

1. Table d'honneur lors du souper qui a précédé la célébration. De g. à d. : Mgrs Gérald Lacroix, Paul Lortie, Raymond Poisson, Christian Lépine, Lionel Gendron, Luc Cyr, Claude Hamelin, Jacques Berthelet et Mgr Luigi Bonazzi.

2. Les frères et soeur de Mgr Claude Hamelin : De g. à d. 1ère r. : Gisèle et André. 2e r. : Réjean, Réal, Claude et Marcel

3. Réception qui a suivi la célébration

Photos : Claire Du Mesnil et Michel Gervais

En réponse aux conflits en Syrie un groupe de citoyens de la région choisit le partage et l'espoir !

En janvier dernier, des citoyens de Saint-Rémi et des villes avoisinantes ont décidé d'unir leurs forces dans le but de parrainer une famille de réfugiés d'origine syrienne. Ces onze personnes ont accepté l'invitation lancée par Yves Le Pain, curé de l'Unité pastorale Les Jardins et initiateur de ce rassemblement.

Les membres du **comité Accueil Réfugiés Syriens Les Jardins** ont pour point commun un profond attachement aux valeurs d'entraide, de partage et d'espoir. Un des membres Monsieur Yves Séguin affirme n'avoir aucun doute quant au choix de la région de Saint-Rémi pour accueillir une famille syrienne :

«*Nous sommes une région où la main-d'œuvre provenant de l'étranger fait partie intégrante du quotidien. Il y a des services dans la région pour faciliter l'accueil des immigrants, dont une classe d'intégration pour la francisation. La région compte aussi une très belle diversité d'organismes communautaires.*»

Ils veulent aussi sensibiliser la communauté à la cause et briser certains préjugés. Un des éléments les plus importants du comité est de soutenir la famille dans son intégration. Le défi est de taille comme le révèle monsieur Séguin :

«*Cela dépasse largement l'accueil à l'aéroport. Nous devons leur trouver un endroit pour habiter, de la nourriture, des vêtements, des meubles, de quoi payer les frais de la vie au quotidien, mais aussi accompagner la famille dans les joies et les défis que représentera leur installation (l'inscription des enfants à l'école, les visites médicales, les démarches de recherche d'emploi, etc.)*».

Appel de dons

Les membres du comité sollicitent la population et les organismes du milieu afin d'aider cette famille à sortir de l'enfer de la guerre, du terrorisme et de

Photo : Marie-Andrée Chouinard, Le Coup d'oeil

la persécution et vivre en paix. Le gouvernement canadien considère que c'est la plus grande crise de réfugiés connue. Selon les Nations Unies, en presque cinq ans de guerre, 13,5 millions de Syriens ont eu besoin d'une aide humanitaire immédiate. 4,6 millions de personnes ont dû se réfugier à l'étranger tandis que 6,6 millions de personnes se sont déplacées à l'intérieur de la Syrie, dont plus du tiers sont confinées dans des régions assiégées ou difficiles d'accès et tentent de survivre dans des conditions extrêmement précaires.

Un Logo rassembleur

Une image vaut mille mots. Afin de rallier la communauté à la cause, les membres du comité ont cherché à illustrer leur projet. Cette œuvre s'est concrétisée grâce au talent de l'artiste Jonathan Huneault. On y voit plusieurs mains unies dans un même effort, rassemblées dans cette volonté de contribuer à construire un monde plus juste, par un geste à la fois.

Pour faire un don :
Monsieur Yves Séguin, yvesseg@videotron.ca
(450) 454-3791 Page Facebook :
Comité Accueil Réfugiés Syriens, Les Jardins

Plusieurs femmes faisaient route avec lui...
(Luc 8,1-3)

par ***Francine Robert***
bibliste

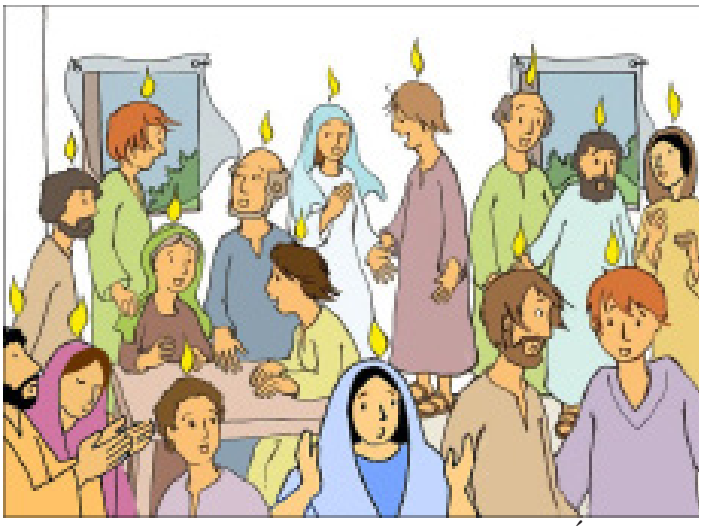
Profitons de l'année liturgique C, avec l'Évangile de Luc, pour regarder les femmes disciples de Jésus. Très présentes et actives dans notre Église, elles restent dans notre angle mort quand on lit la Bible, à cause du masculin inclusif et d'une longue tradition cléricale. Mais Luc est clair : le groupe de disciples inclut plusieurs femmes. D'ailleurs au tombeau vide en Luc, les femmes se rappellent l'enseignement de Jésus aux disciples. Et les deux d'Emmaüs précisent que des femmes du groupe ont parlé d'anges déclarant Jésus vivant (les hommes ont refusé d'y croire). Elles sont aussi dans le récit d'apparition de Jésus en Luc, parmi les Onze et les gens avec eux.

Oui, les Douze apôtres sont des hommes, définis par leur mission d'envoyés (apostellô). Mais le groupe large de disciples inclut des femmes. Mt et Mc montrent à la croix plusieurs femmes qui le suivaient depuis la Galilée. Soyons donc vigilants à ne pas dire apôtres quand le texte parle de disciples. La tendance à confondre les deux mots nourrit le réflexe d'exclure les femmes de l'entourage de Jésus.

C'est le verbe suivre (*akoloutheô*) qui définit le disciple : quelqu'un qui se met à l'école d'un maître. Or sur ce point, la pratique de Jésus est absolument originale. Certes la femme juive est respectée comme fille de l'Alliance. Mais on ne lui enseigne pas la Torah, sauf les lois touchant sa vie et les tâches domestiques. Une prière du temps l'illustre : Je te bénis Seigneur de ne m'avoir fait ni païen, ni femme, ni ignorant. Donc aucun rabbin n'accepte de femme parmi ses disciples. Son rôle est dans la maison, au service de la vie familiale.

Le court récit du repas chez Marthe et Marie est étonnant et éclairant (Lc 10,38-42). Très schématisé, il met en scène deux rôles joués par deux sœurs. Marthe assume son rôle typique de femme : veiller au repas. Le rôle tenu par Marie est moins évident pour nous : s'asseoir aux pieds de quelqu'un et l'écouter enseigner est la posture classique du disciple. Paul dira : j'ai étudié aux pieds de Gamaliel (Ac 22,3). Jésus ne critique pas l'attitude de Marthe, mais refuse qu'elle oblige sa sœur à entrer dans ce rôle, i.e. à agir "en femme" plutôt qu'en disciple.

L'Évangile de Luc offre plus de récits avec des femmes que le total des trois autres Évangiles. Oui, des femmes malades ou pécheresses, selon l'image qu'on a toujours en tête. Trois sont propres à Luc : la veuve de Naïm pleurant son fils, la femme voûtée et la pécheresse qui parfume les pieds de Jésus (7,11 ; 13,10 ; 7,36). Celle-là est donnée en exemple à Simon, un pharisien ouvert qui a invité Jésus à manger lui. Entrée avec culot sans invitation, elle pose des gestes audacieux de reconnaissance. Jésus la désigne à Simon comme ayant déjà accueilli le pardon, alors que lui, pas trop pécheur, montre peu d'amour. Puis Jésus confirme à



la femme : Ta foi t'a sauvée. Dans les Évangiles Jésus déclare la foi d'une personne seulement sept fois. Trois fois sur sept, c'est la foi d'une femme, ce qui dépasse beaucoup la proportion des récits hommes—femmes. Luc propose aussi d'autres femmes en exemple : Marie dont il développe la figure, Élisabeth, la prophétesse Anne, la femme cherchant sa pièce perdue, figure de Dieu cherchant les pécheurs, et la veuve têtue qui refuse son rôle de victime impuissante (Lc 1-2 ; 15,8 ; 18,1). Vois-tu cette femme ? dit Jésus à Simon, qui ne la regardait pas. Et moi, touchée par la bonté de Jésus envers elles, je ne regardais pas bien ces femmes décidées et entreprenantes ! Luc les estime et connaît leur importance dans les communautés chrétiennes. Dans son livre des Actes, il précise souvent « hommes et femmes » au lieu de toujours se contenter du masculin inclusif. Dès le début elles sont là avec les apôtres (Ac 1,14 ; des traducteurs ajoutent "quelques", mot absent du texte grec...) Si donc, le jour de la Pentecôte, ils sont "réunis tous ensemble", elles sont là aussi, recevant l'Esprit saint comme jadis Élisabeth (Lc 1,41). L'iconographie traditionnelle ne représente que les Douze et Marie. Dans nos catéchèses, il faudrait ajouter plusieurs disciples, dont des femmes. Comme aussi dans nos yeux et dans nos réflexes de lecture.

Pour aller plus loin:
Les conditions de vie des femmes juives au temps de Jésus ; Les femmes dans les Évangiles (F. Robert)

Ephatta
Site d'hospitalité chrétienne

Ephatta vous offre la possibilité d'accueillir ou d'être accueilli par les autres membres pour des déplacements de toutes sortes (voyages, pèlerinages, participations à des événements, etc..) ou pour les vacances.

En quelques clics, vous êtes connectés avec des milliers de personnes prêtes à vous ouvrir leur porte ou à venir à votre rencontre. L'hospitalité peut être offerte dans un logement entier, une chambre, un canapé ou un bout de jardin pour planter une tente. A l'heure du Web 2.0, Ephatta vous permet de pratiquer facilement l'hospitalité et d'enrichir votre foi en toute simplicité.

Le projet se caractérise par son enracinement chrétien et la place centrale de la rencontre! Au travers de l'évangile, Jésus nous encourage à vivre l'hospitalité en séjournant chez les autres (Mc 6:8-11) et en accueillant à notre tour (Mt 25:34-37). A une époque où les liens entre les hommes sont plus fragiles, le site souhaite rassembler autour d'une pratique qui est au centre de la spiritualité chrétienne.

Le site est disponible au Québec et on y compte déjà de nombreux membres.

Facebook : http://facebook.com/ephatta
Twitter : http://twitter.com/Ephatta
Blogue : http://blog.ephatta.com
Site (http://ephatta.com)

Solidarity Sunday

By *Elvie Parayno*
Good Shepherd Parish

For Solidarity Sunday, a presentation was given following the Gospel. Three parishioners in costumes represented "their countries" and spoke about how Development and Peace has helped the poor of their respective countries.

It was a celebration, indeed

By ***Tammy Labrecque***
St. Gabriel's Parish

A beautiful mass, filled with many languages, different cultures and one solid, vibrant Filipino community. The celebration began with an unhurried extensive procession, almost intentionally passing by all of us to unify the so many parishes present for this one special mass. When Cardinal Tagle entered the room, his famous smile, seen in so many photos, did not disappoint. Throughout the celebration, we witnessed remarkable singing, sound readings and divine prayer. We were blessed with a homily given by Cardinal Tagle that left us with strong feelings of hope, and he challenged us all to live with less while giving more. He told us personal stories of how changing our priorities, as children of God, have an immediate impact on the lives of our brothers and sisters.

Last Wednesday, Elvie Parayno, Development and Peace representative from Good Shepherd Parish in Brossard, joined a couple dozen members from Montréal to welcome his Eminence Luis Antonio Cardinal Tagle, Archbishop of Manila and President of Caritas Internationalis.

I sat beside a woman, who for the most part kept to herself, gripping every moment she had with Cardinal Tagle, until he took a few seconds during the final blessing when he spoke directly to the Filipino community. It was then that she turned to me, leaned in close and with a proud smile, translated every last word he said. As we were brought together as one family earlier in the mass, it was clear that she did not want me to miss a single moment either.

par ***Rémi Bourdon***
Responsable diocésain pour les rapprochements interreligieux

Trois qui étaient quatre

Invité à la fête anniversaire de la communauté juive de la Rive-Sud (CJRS), je retrouve des figures connues, rencontrées lors de Hanoukka et de Pourim. Je vais les saluer : Jonathan Slater, Jacques Saada, Samuel, Harry …

Puis la soirée s'ouvre avec les discours d'usage, dont un rappel historique de la fondation de la CJRS et de sa visée : rassembler les juifs de toutes tendances, former une communauté ouverte et inclusive qui entend contribuer aux rapprochements interreligieux. On souligne alors ma présence comme représentant du Diocèse de Saint-Jean-Longueuil et celle de Mohamed Yacoub du Centre islamique de Brossard.

Rémi Bourdon, Mohamed Yacoub et Jacques Saada

Le généreux buffet kasher nous attendait après les mots d'ouverture. Une assiette à la main, j'étais dans la file, et devant moi, Mohamed Yacoub. À bâtons rompus, j'échange avec lui sur l'importance des rapprochements chrétiens-musulmans pour mieux nous comprendre. Après avoir garni notre assiette, nous sommes retournés chacun à notre table.

Vers la fin du repas, M. Saada me fait signe de venir le rejoindre, lui et M. Yacoub. Une photo est prise des trois représentants des religions abrahamiques. Je glisse à l'oreille de mon voisin : « Il faudrait qu'Abraham soit avec nous sur la photo.»

Quelques jours plus tard, Jonathan Slater m'envoie l'article paru dans le Canadian Jewish News. On y mentionne la contribution de Jonathan dans le développement des rapprochements juifs-catholiques notamment dans l'organisation d'un Seder au Centre communautaire La Résurrection et la participation à la Fête de la Bible à la cocathédrale Saint-Antoine-de-Padoue. En voyant la photo, j'imagine Abraham derrière nous trois. Un p'tit coup de traitement d'image et ça y est … le patriarche présent, en louange, parce que le Seigneur a tenu promesse : des milliards de descendants.

« - Et le petit prince dit (au renard) : « Je cherche des amis. Qu'est-ce que signifie "apprivoiser"? - C'est une chose trop oubliée, dit le renard. Ça signifie "créer des liens..." »

Le Comité diocésaine pour les rapprochements interreligieux (CRDI) propose diverses rencontres.

Calendrier disponible sur le site dsjl.org

ESPÉRANCE SAINT-HUBERT

Un premier événement couronné de succès

par ***Jean-Marc Houle***

L'événement « Crêpes et Chansons », au bénéfice du projet Espérance Saint-Hubert, a regroupé 275 personnes, le 26 février dernier à St-Hubert. L'activité se tenait à la Salle Eldorado et avait pour but d'amasser des fonds pour parrainer la venue d'une famille de réfugiés syriens dans la communauté de St-Hubert.

Plus d'une trentaine de bénévoles de la paroisse Saint-Jean XXIII de Saint-Hubert ont collaboré au succès de cette soirée marquée par le sceau de la simplicité. La portion musicale était assurée par le groupe « Le Temps d'une Chanson » qui a su faire chanter et danser l'assistance grâce à leurs chansons puisées dans le répertoire québécois et populaire.

Il s'agissait du premier d'une série d'événements de levée de fonds qui serviront à l'accueil, l'intégration et le soutien financier à la famille syrienne qui a choisi le Québec comme terre d'accueil. La famille, composée de cinq personnes, a fui un pays décimé par une guerre civile déjà trop longue.

Espérance Saint-Hubert est un projet communautaire d'accueil de réfugiés qui regroupe toutes les paroisses catholiques de Saint-Hubert.

Une vente de garage et un concert bénéfice sont prévus dans les prochains mois.

« MOINS DE SOLITUDE... ...PLUS DE SOLIDARITÉ »

par ***Jacques Morin***

Durant la semaine de l'action bénévole, une trentaine de bénévoles de l'Entraide chez nous ont réfléchi sur le thème « Moins de solitude, plus de solidarité ». Rappelons que l'Entraide chez nous, un organisme de première ligne logeant au sous-sol de l'église Sacré-Cœur, dans un des quartiers populaires de Longueuil, fêtera ses quarante ans l'an prochain. Voici quelques réflexions proposées lors de cette rencontre.

Moins de solitude!

La solitude n'est pas l'isolement, l'exclusion… mais un état normal et parfois même recherché. Nous avons besoin de nous retrouver face à nous-mêmes pour faire le point, le vide ou le plein, pour réfléchir à notre vie, notre avenir, nos amitiés, nos défis, nos forces, nos faiblesses, nos souffrances, nos priorités, nos engagements. La solitude, oui, pour nous ressourcer, nous reposer, méditer, prier… Beaucoup de sessions, de théories, de méditation pleine conscience, de thérapies, de « retraites fermées » sont offertes, à gros prix pour atteindre cette solitude idéale, sans parler d'une littérature abondante sur le sujet. Il nous est parfois difficile de trouver cet espace de solitude dans nos milieux de vie inondés par le bruit et l'activité. Néanmoins, la solitude est nécessaire et gage d'une action communautaire et solidaire de qualité. Si je n'ai pas de temps de solitude, je risque la dispersion, l'éclatement, la superficialité, l'activisme. À chacune et chacun de trouver et de créer cet espace intérieur et extérieur.

La solitude est nécessaire et gage d'une action communautaire et solidaire de qualité

D'autre part, la solitude peut devenir un fardeau, presqu'une maladie… Pour nous, pour les autres. Dans la vie quotidienne, nous savons bien que parfois la solitude nous pèse… et se change en isolement. L'âge, la maladie, l'origine sociale ou raciale, l'apparence physique, le sexe, l'immigration, les choix de valeurs culturelles ou religieuses, la condition économique, l'habillement, la marque de cellulaire, Facebook, les émissions télé, la ville, le quartier, la rue peuvent être de puissants facteurs d'isolement, de solitude. Il faut s'en rendre compte… On peut même se demander si la société de surconsommation dans laquelle nous vivons ne vient pas, dès le jeune âge, nous inciter à cet isolement : jouets et vêtements griffés, souliers de course avec ou sans clignotants… Déjà les enfants se séparent entre « les OK et les KO », les « in et les out ». La pub peut nous précipiter toutes les saisons ou à tous les mois dans le camp des ermites inadaptés ou dans la foule anonyme des suiveux bienheureux. Dans ce contexte, la solidarité est une piste privilégiée pour combattre la solitude, la nôtre et celle des autres.

La solidarité est une piste privilégiée pour combattre la solitude, la nôtre et celle des autres.

Plus de solidarité

La solidarité c'est ce qui nous pousse, de l'intérieur, à porter attention aux autres, à nous accorder une aide mutuelle. Nous savons que l'aide donnée, dans la dignité et le respect, sera demain une aide reçue dans la même dignité, le même respect. Elle implique une conscience de sa propre fragilité, de ses propres limites et de la force possible de l'autre,

du groupe, de la communauté. Elle est un passage du « je » au « nous », dans une perspective de liberté, d'égalité, de complémentarité, de responsabilité, de possibilité d'action, de changement, d'atteinte d'un « bien » commun. C'est elle qui d'une certaine façon crée le groupe, la communauté.

La solidarité se rencontre partout, dans toutes les couches sociales. Autant les personnes en situation de pauvreté que les personnes en situation de défendre leurs richesses peuvent être d'une solidarité exemplaire… Nous en sommes maintenant à parler de solidarité intergénérationnelle, de solidarité écologique. La solidarité « obligée » invite au contournement, à l'évitement « fiscal », à la perte de mémoire maladive! Quand elle n'est pas librement consentie, la solidarité est un souhait pieux.

Voulons-nous un monde plus juste, fraternel, inclusif, du doux… ou un monde de l'exclusion, de la surconsommation, de la compétition, du profit, du plus-fort-la-poche?

La solidarité à *Entraide chez nous*

En ce qui nous concerne, à l'*Entraide chez nous*, notre solidarité s'inscrit d'abord entre nous, bénévoles et personnel rémunéré. Nous formons un « nous » solidaire, si nous le voulons. Mais notre solidarité fait un pas de plus avec les personnes qui viennent chercher ici des « services » essentiels : accueil, écoute, nourriture, partage, visite d'amitié, estime d'elles-mêmes, dignité…

Le pape François notait, dans un document récent, que notre civilisation du déchet se répercutait sur les personnes marginales, pauvres, exclues considérées comme « des déchets humains ». Être solidaire, travailler à devenir solidaire des personnes que vous recevez est un défi quotidien difficile, mais sans cette recherche l'avenir de l'Entraide chez nous se trouve comme compromis et pourrait sombrer dans la « machine distributrice », le guichet de services sans âme.
Sommes-nous des solitaires ou des solidaires ? C'est la question qui tue! Notre réponse ne peut être définitive. Il y a des jours où… et d'autres jours.

Voulons-nous un milieu, une ville, une société, un monde plus juste, fraternel, inclusif, sans gaspillage, un monde du « nous-nous », du doux… ou un monde de l'exclusion, de la surconsommation, de la compétition, du profit, du sauve-ta-peau, du pas-dans-ma-cour, du plus-fort-la-poche, du déchet humain? (François)… La tentation : « C'est impossible! On n'y peut rien! D'autres avant nous ont essayé… » Ben, les solidaires ont la couenne épaisse, la tête dure, la mèche longue, le cœur « gros » parce qu'ils se savent fragiles et vulnérables, mais en même temps forts de l'appui mutuel qu'ils se donnent.

Regardez ce qu'Antoinette Robidoux , votre fondatrice, mère de 24 enfants, a créé, inventé et réalisé il y a quarante ans… Regardez-vous… Regardez les réussites accomplies, les efforts consentis… Il y a de quoi être fières et fiers… Il y a de quoi être solidaires.

L'ENTRAIDE CHEZ NOUS
450-468-1726

entraidecheznous.org

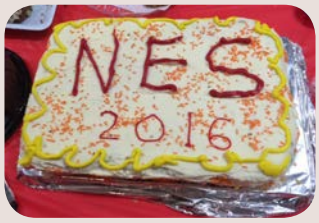
NEW EVANGELIZATION SUMMIT

by Linda Magher
St. Francis of Assisi

I recently attended the 2016 New Evangelization Summit at St. Mary' parish in Greenfield Park. The organizers really pulled out all the stops and treated us to some of the best Catholic speakers on the planet as well as to some of the best food I've ever had at one of these large events. I think there were about 5,000 participants at 31 locations across Canada and the US including a large group from The Saint John Paul II Pastoral Unit. The main host site was in Ottawa and we were all linked up via Skype.

Believe it or not, one of our speakers was the Preacher to the Papal Household who preaches in the presence of the Holy Father. Father Cantalamessa, spoke to us from Rome about the role the Holy Spirit plays in evangelization.
I came away recognizing that under the leadership of Pope Francis change is happening in the Catholic Church and we are all called to be part of that change. We are being asked to actually evangelize, to spread the Good News and we will be given the support and resources we need to do so.

Exciting new programs and activities are coming up and you are invited to participate. Please pray for the success of the New Evangelization. As one of the speakers said, without prayer it's a little like firemen rushing off to a fire and finding there's no water in the tank. We need prayer in our tank for this to succeed.



Contrer la maltraitance envers les personnes aînées

Mgr Lionel Gendron, évêque du diocèse St-Jean-Longueuil, signe, en présence de Chantale Boivin, l'Entente de collaboration et d'intervention pour contrer la maltraitance envers les personnes aînées.

Cette entente, une initiative de la *Table Action concertation Vieillissement Longueuil* (ACVL), vise à établir un meilleur partenariat face à la problématique de la maltraitance envers les personnes aînées. *De concerto*, les membres reconnaissent l'importance de favoriser le dépistage de situations de maltraitance, d'offrir l'information sur les services d'aide appropriés, de mettre en place les mécanismes de support et d'accompagnement et participer à la promotion de la prévention en matière de maltraitance envers les personnes aînées. Chaque organisme signataire de l'Entente s'engage à la vigilance pour dépister et référer les personnes aînées victimes.

Pour assurer le suivi de cette entente, Chantale Boivin, responsable de la pastorale des aînées et des malades pour le diocèse de Saint-Jean-Longueuil, a été mandatée par le Diocèse.

Nous croyons sincèrement qu'en nous concertant, nous améliorerons l'intervention auprès des personnes aînées victimes de maltraitance.

Chantale Boivin
Pastorale des aîné-es et des malades
Membre de la Table ACVL

INVITATION

TÉMOIGNAGE PERSONNEL DU CARDINAL LACROIX
ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC ET PRIMAT DU CANADA

PARTICIPEZ AU DÉJEUNER FRATERNITÉ ET PRIÈRE DES CHEFS DE FILE
LE VENDREDI 3 JUIN 2016
À L'HOTEL PLAZA CENTRE-VILLE EVO,
777 BOUL. ROBERT BOURASSA, MONTRÉAL

RÉSERVEZ VOTRE PLACE OU VOTRE TABLE,
ACHETEZ VOTRE BILLET SUR LE SITE

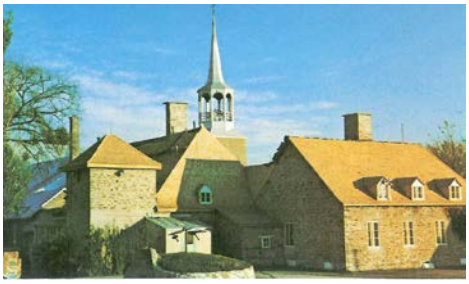
WWW.FRATERNITEETPRIERE.CA

Stations of the Cross
Children of St John Paul II Pastoral Unit
Faith Education Program

by ***Diane Lemay***, Pastoral Agent

For the second year in a row, the children and their parents from the St John Paul II Pastoral Unit Faith Education Program were invited to journey along the path that Jesus followed as he carried his cross to Calvary. Led by Fr Vincent Esprit and Andrew Aguiar-Tawil in the role of Jesus, the children, parents and parishioners of St. Clare's Parish in Longueuil, heard the stories and how they were connected to Jesus of, Mary, Simon of Cyrene, Veronica, and the women of Jerusalem. Fourteen children from the Faith Education program portrayed the characters.

It was a great activity involving many of the children and gave them an experience that they will remember.



Dear Cherished Pilgrims,

The Sanctuary of Saint Kateri Tekakwitha/Mission of Saint Francis Xavier would like to thank you for your prayerful presence at the celebration of the Feast of Saint Kateri Tekakwitha. We express our sincere thanks to you as well, for your participation in our Novena. Our Bishop Lionel Gendron, The Mission's Volunteer's, the Knights of Columbus and their volunteers and the Mohawk First Nations Community were particularly pleased with the attendance on Sunday. To those who prayed with us from their homes, and were not able to be physically present, we sincerely express our thanks to you. We hope that you will help us next year to spread the Good News of the Novena to Saint Kateri Tekakwitha.
We look forward to your continued prayers and support, as we continue to develop the mission and the spirituality of Saint Kateri Tekakwitha or as she is more affectionately called, "Lily of the Mohawks."

We assure you of our continued prayers, as Saint Kateri prays for you before the throne of Jesus Christ.

Fr. Esprit fmi
Pastor Sanctuary of Saint Kateri Tekakwitha
Mission of Saint Francis Xavier

Vieillir, y trouver un sens pour en savourer les fruits!

par ***Chantale Boivin***
Pastorale des aînés/es et des malades
Diocèse Saint-Jean-Longueuil

La conférence du lundi 11 avril : « Vieillir, y trouver un sens pour en savourer les fruits » était présentée par Mme Rolande Chaîney, M. Ps. Tout près de 100 personnes s'étaient déplacées pour venir l'entendre.

Pour Mme Chaîney, tout est dans l'attitude. Elle a répété combien il était important de faire de la visualisation pour bien vieillir, car c'est un privilège de vieillir. Cela donne l'opportunité de voir grandir les petits enfants, de faire des petits projets à court terme, de prendre soin de nous, d'être disponible pour aider, de réaliser ses valeurs profondes, de conscientiser la richesse de nos expériences passées, etc. L'importance aussi de se voir radieux plutôt que ridé!

La conférencière a suggéré, pour prévenir l'ennui et la solitude, de s'intéresser à l'actualité, d'être attentif et ouvert, d'observer la vie autour de soi et de rester capable d'admiration. Elle propose également de sortir, de rester en contact avec les autres et de faire des choses qu'on aime. Ainsi la solitude se disperse.

Lorsque vient le grand âge, alors que l'on devient vraiment dépendant des autres, il est beaucoup plus bénéfique d'assumer au lieu de résister, d'accueillir au lieu de contester et de croire que, malgré la perte, il va y avoir autre chose.

Et pour continuer à bien vieillir et en savourer les fruits, voici ce qu'elle suggère :

Bouger, lire, avoir des passions.
Garder un cœur d'enfant.
Avoir une vie sociale
Faire du bénévolat et de l'entraide.
Conserver l'optimisme.
Aller chercher des forces à l'intérieur de soi.
Importance de la prière et de la méditation.

Tous les commentaires étaient unanimes pour dire combien cette conférence leur avait fait un grand bien.

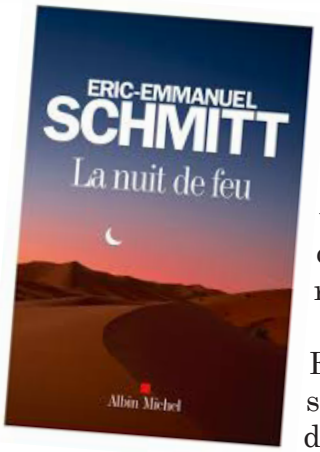
Éric-Emmanuel Schmitt, « La nuit de feu »

par ***Clément Farly***
Chemins de vie*

Éric-Emmanuel Schmitt est un écrivain connu : ses pièces de théâtre, essais et romans ont beaucoup de succès. Il n'hésite pas à se dire croyant; ce qui est plutôt rare chez les écrivains aujourd'hui. Plusieurs fois, il a parlé brièvement de la nuit où il s'est converti. Mais il ne la décrivait jamais de façon détaillée « parce que, écrit-il, il n'avait pas les mots pour le faire ». Vingt-cinq ans plus tard, il est prêt et la raconte pour la première fois dans un livre, La nuit de feu, paru chez Albin Michel en 2015.

Éric a alors 28 ans et est incroyant. Il enseigne la philosophie et commence à écrire. Un réalisateur décide de tourner un film sur Charles de Foucauld et lui demande d'en rédiger le scénario. Pour préparer le tournage, le cinéaste décide de visiter les lieux où Foucauld a vécu dans le Sahara algérien et invite Éric à l'accompagner.

Après avoir visité les lieux où Foucauld a vécu à Tamanrasset, ils se joignent à un groupe de touristes pour une expédition de dix jours dans le désert. Conduits par un guide touareg, ils iront, à pied , dormant au grand air, explorer l'Atakor, région montagneuse aux paysages spectaculaires, où Foucauld s'était fait construire un ermitage.



Au cours de l'expédition, Éric échange avec Ségolène, une compagne de voyage, qui est croyante. Elle lui parle de «cette question de Dieu qui nous habite tous». Lui : « L'homme cherche Dieu. Ce qui m'aurait ébranlé aurait été que Dieu cherche l'homme, que Dieu me poursuive … Or cela, je ne l'avais jamais vu … Au contraire de ce qu'insinuait Ségolène, je n'étais pas en quête de Dieu. Je me dressai sur mes pieds et fixai les alentours en ressentant leur immense vacuité. « Et s'il me cherche, qu'il me trouve! » terminai-je à voix haute, en défiant les montagnes…. À cet instant, comment aurais-je pu imaginer que Dieu m'entendait et qu'il répondrait quelques jours plus tard? »

Le groupe fait l'ascension du Tahat, le plus haut sommet de la région, culminant à 3,000 mètres. À la descente, enivré par le panorama, Éric s'éloigne du groupe, s'égare et se retrouve du côté opposé de la montagne. Il est perdu. Le soir tombe, il fait froid. Lui n'a que des vêtements légers, pas de nourriture, quelques gorgées d'eau. Il se met à l'abri du vent et s'enfouit dans le sable pour se préserver du froid. Il prend conscience qu'il risque de mourir.

Et alors, l'inattendu se produit. Au lieu d'être effrayé, une paix l'envahit…, une force le pénètre … il est habité par une présence amicale avec laquelle il ne fait qu'un… Il vit une expérience qui lui paraît se prolonger longtemps durant la nuit et qu'il décrit ainsi : « Feu! Soleil ardent. je brûle, je fusionne, je perds mes limites, j'entre dans le foyer. Feu … »

Le lendemain, il se lève et fait le trajet à rebours. Escaladant de nouveau la montagne, puis la redescendant de l'autre côté; il parvient à retrouver le campement et ses compagnons qui le cherchent, très inquiets. Quand il leur raconte son aventure, par pudeur ou par crainte de ne pas être cru, il ne parle pas de la rencontre étonnante qu'il a faite.

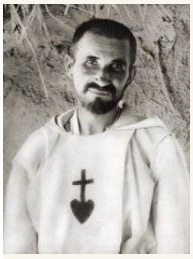
Pourtant, il n'est plus le même. Un soir, il voit Abayghur, le guide musulman avec qui il s'est lié d'amitié, se retirer à l'écart, étendre son tapis et prier. Éric l'imite : il s'agenouille et, pour la première fois, gêné, timide, ne sachant pas comment faire, il se met à prier.

C'est cette expédition de quelques jours sur les traces de Foucauld qu'Éric raconte dans son livre, passionnant et très bien écrit. Les termes qu'il utilise pour décrire la rencontre inouïe faite dans la montagne rappellent le fameux Mémorial où Pascal rend compte d'une expérience mystique semblable qu'il a connue durant la nuit du 23 novembre 1654; les deux emploient le mot « Feu »!

C'est cette image qu'Éric a retenu comme titre de son récit : *La nuit de feu*, nuit qui a changé sa vie, comme il l'écrit à la fin de son livre : « Une nuit sur terre m'a mis en joie pour l'existence entière. Une nuit sur terre m'a fait pressentir l'éternité. Tout commence. »

Avec l'autorisation de l'auteur.
Cet article est paru sur le site de Chemins de vie

Mont Tahat



Charles de Foucauld
2016 Centenaire de sa mort

Dans plusieurs pays, la famille spirituelle de Charles de Foucauld commémore en 2016 le centième anniversaire de sa mort.

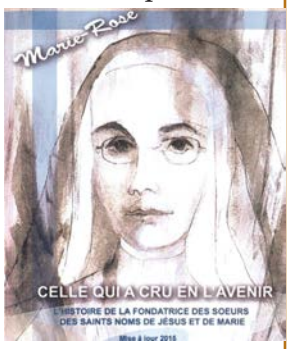
Dans le diocèse de Saint-Jean-Longueuil, sept fraternités, dont deux de prêtres, trois d'agentes de pastoralE et deux séculières, sont actives et totalisent 37 membres.

Vidéos sur le site DSJL
Afin de faire connaître Charles de Foucauld, des membres de la fraternité diocésaine ont réalisé une vidéo en cinq volets : Charles de Foucauld, une spiritualité pour aujourd'hui, qui présente cinq thèmes illustrant la spiritualité de frère Charles. Chaque thème décrit une réalité d'aujourd'hui, présente ce qu'en pensait et disait Charles et fait place à la parole d'un témoin.

Vidéos sur Charles de Foucauld

Celle qui a cru en l'avenir

Les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie ont la joie d'offrir une nouvelle version du livre de soeur Frances Allison : *Celle qui a cru en l'avenir*.



Trois chapitres, rédigés par soeur Simone Perras, portent sur les événements plus récents de notre histoire : la béatification de Mère Marie-Rose, le transfert de son tombeau et sa présence « toujours vivante ».

Puissent ces lignes vous faire mieux connaître cette femme d'exception, figure de sainteté, toujours à l'oeuvre dans notre Église grâce à sa communauté.

Disponible au Centre Marie-Rose
Téléphone : 450-651-8104
Courriel : centremarierose@yahoo.ca
Site internet : www.snjm.qc.ca

AGENDA DE L'ÉVÊQUE

MAI

1er Confirmation – Un. pastorale Saint-Lambert (église Saint-Thomas d'Aquin – 11 h)

3 Fête des jubilaires – Centre communautaire La Résurrection, Brossard

4 Réunion du Bureau de direction de la CÉCC par conférence téléphonique

7 Confirmation – Un. pasto du Vieux-Longueuil (Centre communautaire Saint-François-de-Sales – 16 h)

9-10 Participation à la session de formation, Boucherville

11 Souper-bénéfice annuel de Hébergement La CASA Bernard-Hubert

11-12-13 Participation à la session de ressourcement, Boucherville

14 Confirmation des adolescents (église Notre-Dame-du-Sacré-Cœur, Brossard – 16 h)

15 Messe pour le 350e anniversaire de présence militaire à Saint-Jean-sur-Richelieu (cathédrale Saint-Jean-l'Évangéliste – 9 h 30)

Confirmation des adultes (cocathédrale Saint-Antoine-de-Padoue, Longueuil – 14 h)

19 Réunion du Conseil diocésain de la vie consacrée

20 Réunion du Comité pour le ministère et la vie des prêtres et des diacres

27 Réunion de l'Inter-conjoint (Évêques et vicaires généraux)

28 Confirmation – paroisse Saint-Jean-l'Évangéliste (cathédrale Saint-Jean-l'Évangéliste – 16 h)

29 Confirmation – paroisse Saint-Joseph de Chambly (9 h 30)

31 Rencontre avec le personnel d'assistance (avant-midi)

JUIN

1er Réunion du Conseil diocésain de pastorale (soirée)

3 Rencontre – souper à la Résidence Léonie-Paradis

4 Confirmation – paroisse St-Jean-l'Évangéliste (cathédrale Saint-Jean-l'Évangéliste – 16 h)

5 Messe – Envoi de la JMJ, à Saint-Bruno (a.m.)

Confirmation – Unité pastorale Les Jardins (église Saint-Rémi – 11h)

7 au 9 Réunion du Bureau de direction et du Conseil permanent de la Conférence des évêques catholiques du Canada (CÉCC)

10 Remise des distinctions de l'Ordre du Mérite diocésain – cathédrale St-Jean-l'Évangéliste

Fermeture pour la période estivale

Les heures d'ouverture pour la période estivale, du 16 mai au 2 septembre inclusivement, seront de 8 h à 12 h et de 13 h à 16 h 45 du lundi au jeudi et de 8 h à 12 h le vendredi.

Veuillez prendre note que les bureaux du Centre diocésain ainsi que la réception seront fermés du 25 juillet au 5 août 2016 inclusivement, pour la période de vacances 2016.

Pierrette Fortin Raymond, responsable Service diocésain des ressources humaines

FORMATION-VIDÉO
AU CENTRE DIOCÉSAIN

Sous les bons soins de M. Jean Lortie, coordonnateur retraité à ECDQ TV, diocèse de Québec, près d'une vingtaine de personnes étaient réunies les 1er et 2 avril pour prendre connaissance des différents aspects de la vidéo.

Monsieur Lortie disposait d'une multitude d'appareils de son, d'éclairage et des caméras de différents styles, ce qui rendait concrètes ses explications. Ainsi il a abordé les types et outils de productions, la scénarisation, l'image, l'éclairage, la prise de son, quelques éléments du montage et la diffusion.

C'était bien peu 10 heures pour rendre compte d'un univers si vaste, si riche et qui demande de la pratique! Au terme de la rencontre, les participant-es ont beaucoup apprécié la qualité du contenu et la clarté des explications de M. Lortie. Un désir a été clairement exprimé : un atelier de formation, cette fois-ci pour mettre la main à la pâte et réaliser des vidéos.

Cette formation, organisée par le Service des communications du diocèse, a été rendue possible grâce au soutien de la Fondation Mgr Gérard Marie-Coderre.

Claire Du Mesnil
Service des communications

Concert Bénéfice
avec
Martine Nepveu & Normand Bergeron

En soutien aux
Journées Mondiales de la Jeunesse

Le samedi 14 mai 2016 à 19 h
à l'église Saint-Anastase
80, rue Churchill
Greenfield Park

Information
Céline Wakil
450-812-1731
celine.wakil@dsjl.org

Benefit Concert
avec
Martine Nepveu & Normand Bergeron

In Support of
World Youth Day

On Saturday, May 14, 2016 at 7PM
at St. Anastase Church,
80 Churchill Blvd.,
Greenfield Park

« L'amour est un don de Dieu, et là où il est répandu, il fait sentir sa force qui transforme »

Exortation apostolique *La joie de l'amour*
Pape François

« La joie porte en elle une puissance qui nous bouscule, nous envahit, nous fait goûter à la plénitude. La joie est une affirmation de la vie. »

La puissance de la joie
Frédéric Lenoir

La vie dans notre Église
Vol 2 Nº 4 - Avril 2016

Rédactrice en chef et graphisme : Claire Du Mesnil
Révision : Gilles Sainte-Marie
Traduction : Albert de Koninck
Conception graphique : Karen Trudel
Webmestre : Michel Gervais

Ont collaboré à ce numéro : Mgr Lionel Gendron, François Gloutnay, Francine Robert, Elvie Parayno, Tammy Labrecque, Rémi Bourdon, Jean-Marc Houle, Jacques Morin, Linda Magher, Chantale Boivin, Diane Lemay, Fr. Esprit fmi, Clément Farly, Ginette Fournier.

Abonnement en ligne : www.dsjl.org

Pour nous rejoindre :
communications@dsjl.org

La vie dans notre Église est membre de l'Association des médias catholiques et oecuméniques (AMéCO)

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec

Prochaine parution : 20 juin 2016

***La vie dans notre Église* est une publication du Diocèse de Saint-Jean-Longueuil**